

*Les subsides*

Lors de cette réunion de comité en 1977, j'avais demandé à plusieurs reprises aux gestionnaires des pêches de la côte ouest ce qu'ils jugeaient être leur rôle le plus important. Ils avaient répondu que leur fonction primordiale consistait à protéger les espèces de poisson. Selon eux, leur deuxième plus importante fonction était la répartition des ressources entre les divers usagers du secteur des pêches. Je leur ai ensuite demandé ce qui en était du hareng sur la côte. Ils pensaient que les stocks de hareng étaient suffisants et qu'ils étaient même en train d'augmenter. Cela fait 20 ans qu'on leur dit que les stocks de hareng sont en voie de s'épuiser. A une certaine époque, le ministère des Pêches autorisait la pêche à la senne coulissante par les navires commerciaux dans le golfe de Georgie. Les navires installaient leurs filets et, quand ils les remontaient, ils étaient pleins de jeunes saumons. A cette époque, ce sont les pêcheurs qui se plaignaient du manque de gestion des stocks. Éventuellement, ils ont exercé tellement de pression que cette méthode a cessé d'être autorisée.

● (1630)

J'ai déjà vu sur la côte des navires de patrouille de pêche le long des quais pendant une période où la pêche est interdite. Ce n'est pas ce que veulent les garde-pêche. Ils préféreraient passer la moitié de la journée à dégager une rivière bloquée avec leurs scies mécaniques. Il existe un problème d'attitude dans la gestion des pêches de la côte ouest. Il y a des fonctionnaires très brillants dans ce ministère qui travaillent dans ma circonscription dans des roulettes. Pour une raison de prestige, il faut que le mur de leur bureau soit déplacé de six pouces si le bureau d'un collègue de même niveau a, dans une autre roulotte, six pouces de plus. J'ai vu dans mon bureau de circonscription des menuisiers s'arracher les cheveux en me rapportant ce qui se passe dans les services régionaux du ministère des Pêches. Ces fonctionnaires sont pourtant des adultes qui savent se servir de leurs mains. Si le ministère est si riche et si peu soucieux de ses dépenses, il est grand temps de lui faire subir une cure d'amaigrissement.

Je reviens maintenant à mon propos. Depuis 1937, la Commission internationale des pêches du Pacifique, dont le siège est situé en Colombie-Britannique, a reçu des gouvernements américain et canadien la somme globale de 31 millions de dollars.

**M. Tobin:** Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. La règle de la pertinence s'applique-t-elle à une motion de l'opposition? Je suis disposé à entendre tous ces discours à un autre moment mais je voudrais, pour l'instant, au lieu de cette litanie, qu'on nous présente des solutions réalistes.

**M. Huntington:** Asseyez-vous alors.

**Le président suppléant (M. Guilbault):** Je voudrais que le député de Capilano continue et qu'il essaie de s'en tenir au sujet du débat.

**M. Huntington:** Certainement, Monsieur. Le secrétaire parlementaire n'a toujours pas entendu ou compris la liste des questions posées par mon collègue le député de Vancouver-Sud. Il n'en a pas entendu une seule.

**M. Tobin:** Vous n'avez pas fait vos devoirs à domicile.

**M. Huntington:** Monsieur, nous avons en fait un ministère très riche. Il a environ 5,900 années-personnes. Sur la côte Ouest, il y a 345 personnes qui travaillent pour le ministère. Il s'enferme dans sa tour d'ivoire. Il ne va pas en pleine nature pour faire le travail nécessaire. Il faut maintenant s'attaquer à des questions politiques importantes. Le gouvernement a lancé une mouche à l'eau pour essayer de faire mordre les poissons assis de ce côté-ci de la Chambre.

La Commission internationale du saumon du Pacifique est un organisme qui a désespérément besoin de ressources. Les gouvernements des États-Unis et du Canada sont en train de l'affamer littéralement. Elle a reçu 31 millions de dollars depuis 1937. Pourtant, en lisant son rapport, Monsieur, vous ne constateriez que le nombre de prises, d'échappées et de saumons qui remontent n'a cessé d'augmenter dans le secteur dont elle a la surveillance. D'après ce rapport, pendant la période allant de 1937 à 1982, la valeur des prises dans toutes les zones de pêche commerciale du Fraser pendant les années où la commission s'est occupé des deux espèces est la suivante: les pêcheurs canadiens ont reçu 346.6 millions de dollars pour le sockeye et \$85,830,000 pour le saumon rose, alors qu'aux États-Unis, les pêcheurs ont reçu \$222,525,000 pour le sockeye et \$44,678,000 pour le saumon rose, ce qui montre que les stocks gérés pendant cette période de temps avec un budget de 31 millions ont prospéré.

J'ai parlé avec des ingénieurs de cette commission. Ils ont créé des lits de gravier pour permettre à tous les saumons de remonter. Si vous aviez lu ce rapport, vous sauriez que le nombre d'échappées augmente. Tous leurs lits de gravier se développent. La quantité de poissons qu'attrapent les pêcheurs grâce aux montaisons dont ils s'occupent augmente, sauf dans la région de Stewart et de North Thompson où il existe un facteur négatif. Dans la basse vallée du Fraser, à Harrison, Lillooet, Sedan Anderson, South Thompson, Chilcouth et Quesnel, il est surprenant de voir les résultats auxquels parviennent des ingénieurs et des biologistes consciencieux avec 31.5 millions de dollars. Cela représente environ 1 million par an. On ne se rend pas compte de tout ce qu'ils pourraient faire si le gouvernement doublait les crédits qu'il leur accorde en ajoutant 1 million de dollars par année.

Ils me disent que nous abattons les arbres de plus en plus haut dans les collines et que les écoulements et les apports de ruissellement sont plus rapides, ce qui envase les lits de gravier. Quand cela se produit, il faut utiliser des pompes et faire enlever par des gens la vase de ces lits de gravier pour que ces derniers soient prêts pour la montaison suivante. Autrement, les poissons qui s'y trouvent meurent et ces lits ne servent plus à rien quand d'autres poissons reviennent déposer leurs œufs. Ils ont continuellement entretenu ces cours d'eau, mais ils n'ont pas assez d'argent pour nettoyer un lit de gravier qui est maintenant complètement envasé.

Il semble plus important de se lancer dans un semblant de débat politique ici, un vendredi après-midi, que de nous efforcer de trouver les ressources nécessaires pour ces secteurs où le travail est très bien fait.